

DA04 - DOSSIER D'ACCRÉDITATION DE L'OFFRE DE FORMATION DU 1^{ER} ET DU 2^E CYCLE DE L'ÉTABLISSEMENT : FICHE PROJET D'UNE FORMATION DU 1^{ER} ET DU 2^E CYCLE EN VUE DE L'ACCRÉDITATION

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023

VAGUE C

Établissement demandant l'accréditation : Université de Reims Champagne-Ardenne

Licence Histoire	
Caractérisation de la formation	
Intitulé de la formation	Histoire (nomenclature nationale)
Type de cursus	Licence
Parcours	Trois parcours en L 3 Histoire et enseignement (Reims et Troyes) Histoire, études visuelles et cultures matérielles (Reims) Histoire, histoire transnationale et géopolitique (Reims)
Lieu(x) de la formation	Reims et Troyes
Évolution de la formation	<p>(1) Renouvellement à l'identique</p> <p>(2) Renouvellement avec restructuration légère : notamment, changement d'intitulés de parcours (ou mentions pour les formations du domaine de la culture), changement de contenus de formation</p> <p>(3) Renouvellement avec restructuration importante : notamment, modification du nombre et de l'organisation des parcours (ou mentions pour les formations du domaine de la culture)</p> <p>(4) Création issue d'une restructuration</p> <p>(5) Création ex nihilo</p>
Réponse aux recommandations du Hcéres dans l'évaluation du bilan de la formation	

L'ouverture à l'international et la mobilité sortante sont l'objet d'une réflexion et d'une valorisation constantes au sein de l'UFR et du département d'histoire, afin de permettre aux étudiants de bénéficier de parcours internationaux. Toutefois, le contexte local complexe, le profil des étudiants et la pluralité des sites constituent des freins. La formation en histoire en tirerait pourtant un grand profit, aussi bien pour la valorisation des espaces linguistiques (anglais, espagnol, allemand, italien ou portugais) étudiés que pour l'insertion professionnelle du public étudiant.

Le suivi des étudiants n'est pas connu de façon détaillée et les données qui devraient être disponibles pourraient largement aider à construire une offre de formation plus adéquate avec les débouchés professionnels des diplômés de la formation, pour les deux sites de Reims et de Troyes.

Le peu de semaines banalisées s'explique actuellement par un calendrier marqué par le grand nombre de semaines contraintes, par exemple pour les examens (sept semaines en tout pour les S1, S2, et session de rattrapage). Pour y remédier, le travail pour la nouvelle accréditation est l'occasion de repenser les volumes horaires et les examens terminaux des différents enseignements, en accord avec la lettre de cadrage, afin de dégager ainsi des semaines banalisées au sein de l'UFR, pour arriver à un calendrier réformé qui permette un plus grand nombre de semaines pour les stages. La difficulté réside dans l'articulation méticuleuse des différents impératifs, y compris pratiques, à l'image de la gestion des salles mutualisées à l'échelle du campus.

Concernant l'articulation de la licence Histoire avec les **masters MEEF (en particulier le MEEF Premier degré)**, l'intégration d'UE orientées vers les métiers de l'enseignement, à la fois en L2 (deux UE) et en L3 (deux UE dans le parcours Histoire et enseignement), vise à faciliter l'admission des étudiants ayant suivi notre formation.

Bien que la licence Histoire, diplôme généraliste de premier cycle, ne soit pas a priori le diplôme le plus indiqué pour **la formation continue**, le département d'histoire est prêt à s'associer aux dispositifs qui pourraient être mis en œuvre à l'échelle de l'UFR pour ce type de public. En outre, le département d'histoire et le laboratoire (CERHiC) participent déjà à la formation continue, encadrée par le rectorat, en animant chaque année des journées inscrites dans le PAF (plan académique de formation). Il en est ainsi en février 2023 avec pour thème principal la mémoire, organisée avec l'APHG de Champagne-Ardenne. Le public visé est d'abord les collègues en poste dans l'enseignement secondaire, dont plusieurs sont issus de notre master MEEF, mais aussi le public étudiant en reprise d'études. Cette année, l'UFR a proposé son appui à l'organisation de ces journées. Le volume horaire gagnerait à être augmenté.

Évolution du projet de la formation

Les principales évolutions de restructuration envisagées, qui sont légères, visent d'une part à se conformer à la lettre de cadrage transmise par les services centraux de l'URCA, et d'autre part à prendre en compte les derniers acquis de la recherche scientifique.

La lettre de cadrage impose de structurer la maquette d'enseignement en blocs de compétences et connaissances, de prévoir une UE ouverture par semestre en L1 et L2, de limiter à 2 EC chaque UE, de faire un stage et un TER en L3.

Les acquis de la recherche scientifique ont motivé le remaniement des intitulés des trois parcours existants en L3, par exemple afin d'ouvrir les contenus de formation aux études visuelles et aux cultures matérielles, ainsi qu'à l'histoire globale ou transnationale.

Ces intitulés rendront aussi plus lisibles les débouchés de chaque parcours :

Le parcours Histoire et enseignement a pour débouchés le master MEEF Premier degré, le master MEEF Second degré Histoire-Géographie et le master Histoire.

Le parcours Histoire, études visuelles et cultures matérielles a pour débouchés le master Culture, patrimoine et médiation et le master Histoire, sans fermer la porte au master MEEF Second degré Histoire-Géographie.

Le parcours Histoire, histoire transnationale et géopolitique a pour débouchés le master Géopolitique et le master Histoire, sans fermer la porte au master MEEF Second degré Histoire-Géographie.

Le premier parcours ne mentionne plus spécifiquement la recherche, car les trois parcours sont adossés à la recherche et forment à et par la recherche : l'introduction du TER en L3 pour chacun des trois parcours renforcera encore cette dimension. Cette formation pourrait par ailleurs commencer dès la L2.

En outre, la formation renouvelée du parcours Histoire, études visuelles et cultures matérielles est pensée en harmonie avec le parcours Cultures matérielles, productions visuelles et usages numériques du M2, au sein de la mention du master Histoire, dans la mesure où la maîtrise complète des cultures numériques et de l'image est désormais exigée pour les métiers du patrimoine, de la conservation, des bibliothèques, des archives et du tourisme, tant pour les concours de la fonction publique que pour les postes de contractuels.

L'essentiel de ces modifications renforce donc la cohérence globale de la formation en histoire entre master et licence, tout en consolidant à la fois l'attractivité de la licence Histoire, les recrutements du master Histoire et le spectre des débouchés professionnels de ce dernier.